

Des funérailles, un éléphant et encore une mauvaise nouvelle

Lundi 22 mars 1897

Tandis que la grêle s'abattait sur le toit de la voiture, Mink se demanda soudain si le deuil concernait également les sous-vêtements. Elle était sur le point de poser la question à sa servante, qui avait pleuré la mort du maharajah presque autant qu'elle, mais la vision des pieds nus qui émergeaient du bas du sari de Pooki la fit changer d'avis.

Afin de se distraire de l'horrible tâche qui l'attendait, elle se tourna vers la fenêtre et essuya le voile de condensation pour observer les badauds dans Regent Street. Sous la violence de l'averse, les plumes d'autruche des chapeaux se couchaient.

Les chevaux ralentirent pour s'arrêter devant les grands magasins funéraires de Londres. La princesse avait déjà dépassé la bâtisse de la maison Jay à de nombreuses reprises au cours de ses innombrables séances de shopping, mais elle n'avait jamais imaginé une seule seconde qu'elle aurait besoin un jour d'y pénétrer.

Pour éviter de poser les yeux sur la vitrine de l'établissement, elle joua avec les boutons de ses gants en attendant que George vienne lui ouvrir. Le second valet de pied, dont la consternante taille et les lamentables mollets auraient dû lui interdire ce genre d'emploi, mit tant de temps qu'elle se